



Pause nature



Prendre le pouls des parcs

La science guide les gestionnaires des parcs nationaux

La protéger les écosystèmes des parcs nationaux est une des grandes priorités de l'Agence Parcs Canada. Mais comment sait-elle si elle fait bien son travail? Afin d'établir si leur travail donne des résultats ou non, les gestionnaires de Parcs Canada ont besoin de renseignements détaillés sur chaque écosystème des parcs.

Il faut donc étudier les forêts, les rivières, les terres humides, les animaux et les plantes dans chaque parc national. Les gestionnaires ont besoin d'analyser les faits. Quand ils repèrent un problème, ils doivent agir et choisir la mesure de redressement qui fonctionnera le mieux.

Les vérifications scientifiques font voir l'ensemble du tableau

Afin de recueillir les données nécessaires, chaque parc national compte sur des zoologistes, des botanistes, des géologues et d'autres experts. Un parc national " est un immense laboratoire scientifique ", déclare Trevor McFadyen, spécialiste en communications au parc national de la Pointe-Pelée. Grâce à des recherches continues, " nous apprenons à gérer et à nous adapter aux situations ".

Avec l'imagerie par satellite et les mesures faites au sol, les scientifiques dressent l'inventaire de la flore du parc. Ils repèrent les animaux sauvages en se servant parfois de la radiotélémesure. Ils contrôlent la qualité de l'air et de l'eau en prélevant des échantillons sur place et en faisant des analyses en laboratoire.

Ce faisant, les gestionnaires des parcs repèrent les " facteurs de stress " qui menacent les écosystèmes des parcs - des éléments tels que l'exploitation forestière, les infestations d'insectes, la construction de barrages, l'accroissement du nombre de visiteurs, le feu ou la lutte contre le feu. Beaucoup de parcs du sud



La protection des écosystèmes des parcs nationaux est une des grandes priorités de l'Agence Parcs Canada.

© Parcs Canada, Lynch, W., 1987



Les chercheurs de Parcs Canada réunissent des renseignements écologiques détaillés sur chaque parc national.

© Parcs Canada, Maudie, A., 2001



subissent de fortes pressions dues à l'expansion des villes et des industries. Même les régions éloignées sont touchées par les polluants et par les changements climatiques.

Mettre l'accent sur des aspects clés

Les chercheurs dressent un tableau détaillé de l'état de chaque parc national. Dans le parc national Gros Morne, par exemple, ils se sont penchés sur six principaux écosystèmes : les forêts, la toundra, les terres humides, les aires d'eau douce, les côtes maritimes et les lieux marins. Ensuite, ils ont vérifié l'intégrité écologique de chaque endroit.

Même une équipe de scientifiques ne peut tout mesurer! Par conséquent, ils ont utilisé certaines mesures pour se faire une idée de la santé de l'écosystème étudié. Dans les forêts, par exemple, ils ont évalué la quantité et la répartition des habitats et la présence d'espèces envahissantes. Dans la toundra, ils ont compté le nombre de caribous et de lièvres arctiques. Dans les terres humides, ils ont étudié les effets des motoneiges sur les terres basses côtières.

Faire le diagnostic

À Gros Morne, les scientifiques ont affirmé que l'intégrité écologique globale du parc était acceptable. L'écosystème d'eau douce est généralement en bon état, mais les écosystèmes forestiers ont du mal. La forte densité d'orignaux (une espèce introduite à Terre-Neuve par les humains) gêne la *régénération*. En outre, l'exploitation forestière en dehors du parc en isole les forêts du paysage forestier environnant. Cela peut restreindre les déplacements des animaux et empêcher ceux-ci d'utiliser les habitats situés en dehors des limites du parc.

Appliquer le traitement

Les données types de ce genre guident les gestionnaires de Parcs Canada. Par exemple, quand les autorités du parc national Banff ont constaté la présence de mauvaises herbes envahissantes, elles ont appliqué un programme de lutte contre les mauvaises herbes. Et là où les routes gênaient les déplacements des animaux sauvages, elles ont réduit la circulation sur certains chemins et construit à d'autres endroits, à l'intention des animaux, des ponts qui enjambent les routes. La recherche écologique et le travail d'équipe des scientifiques aident les gestionnaires des parcs à en protéger la santé et celle des créatures qui y vivent.



Les auteurs du rapport sur l'état du parc Gros-Morne ont évalué l'intégrité écologique de chacun des principaux écosystèmes du parc.

© Parcs Canada, Lynch, W., 1992